

Gard : une industrie riche et diversifiée

Le département le plus industrialisé de la région

Avec 685 000 habitants au 1^{er} janvier 2006, le Gard est un département en forte croissance démographique. Sa population a crû de 1,4 % par an sur la période 1999-2006. La richesse géologique et la diversité de la population y ont influencé des paysages contrastés, avec une partie importante de plaine et de littoral et l'arrière pays montagneux des Cévennes. Le département est inégalement pourvu en infrastructures : si les réseaux de communication sont très bons à l'est et au sud, ils le sont moins à l'ouest et au nord.

L'économie du Gard est dynamique mais la pauvreté est relativement importante dans ce département. Ainsi, le nombre de créations d'entreprises, en

augmentation depuis plusieurs années, atteint 4 300 entreprises en 2007 mais le taux de chômage reste élevé (10,5 % au 2^{ème} trimestre 2008).

Le Gard compte le plus grand nombre d'emplois industriels des cinq départements de la région (29 000, soit 14 % des salariés du Gard). Il accueille 38 % des effectifs industriels régionaux. Les établissements industriels y sont plus souvent de grande taille que dans les départements voisins et plus souvent contrôlés par des entreprises ou des groupes étrangers. Ainsi, 67 % des salariés dépendent d'un centre de décision situé hors du département et 24 % dépendent d'un centre de décision étranger.

Dans les secteurs industriels anciens comme le textile et l'industrie lourde, qui ont connu un essor important aux dix-neuvième et vingtième siècles, les

Poids des groupes et degré de dépendance de l'industrie dans le Gard

Part des effectifs contrôlés par un groupe	72 %
Taux de dépendance ⁽¹⁾ globale	67 %
dont dépendance Ile-de-France	35 %
dont dépendance autre région française	8 %
dont dépendance de l'étranger	24 %

Source : Insee, CLAP 2004, LIFI 2004, DIANE 2004

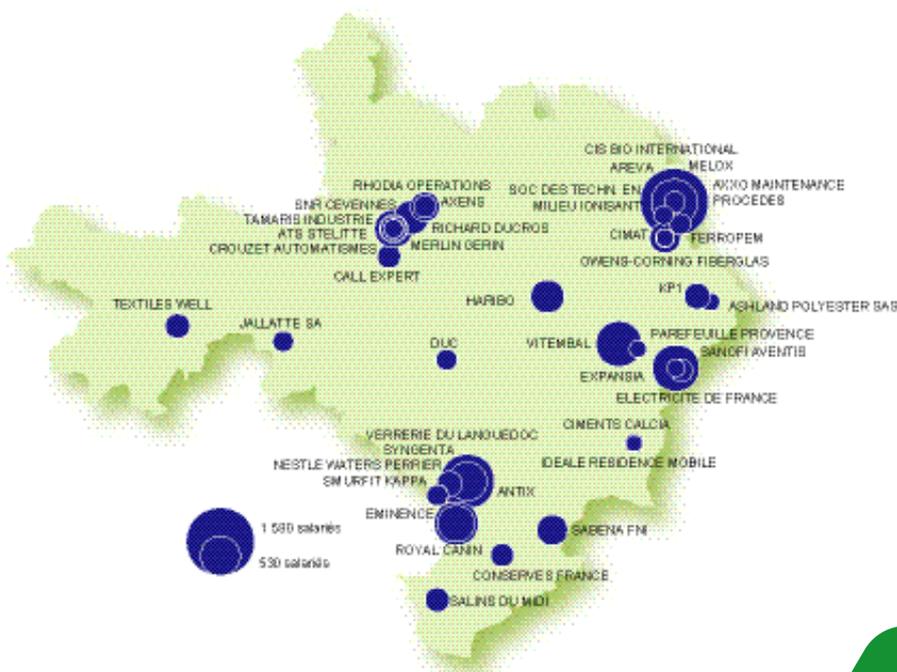
(1) Le taux de dépendance est défini comme la part des salariés dépendant d'un centre de décision extérieur.

restructurations ont été nombreuses, en particulier à la suite de la fermeture des houillères. Ces activités ont subi de plein fouet la concurrence mondiale et les plus touchées ont quelquefois été remplacées par des entreprises de production nouvelles liées à la mécanique sportive, à l'environnement, au tourisme et aux nouvelles technologies.

Plusieurs pôles de compétitivité contribuent au développement de l'industrie gardoise. Ainsi, le pôle interrégional TRIMATEC a pour vocation de valoriser les technologies innovantes, procédés



Les principaux établissements industriels dans le Gard



Source : Insee - répertoire sirene actualisé Dirre



Du textile à la chimie via l'agroalimentaire

L'agroalimentaire est le premier secteur industriel dans le Gard avec 5 000 salariés. L'industrie agroalimentaire gardoise est composée d'entreprises de renom, positionnées sur des segments originaux, qui dynamisent l'activité industrielle et rendent le secteur attractif. Beaucoup d'entre elles sont détenues majoritairement par des capitaux étrangers. Nombreuses sont les entreprises qui sont en première place sur leur marché, comme ROYAL CANIN pour le "pet food", NESTLE-PERRIER pour l'eau ou HARIBO pour les bonbons. D'autres entreprises sont liées au terroir comme LES SALINS DU MIDI. C'est également le cas des conserveries de fruits et légumes, très attachées à la production locale. Les produits de la mer sont exploités par des entreprises comme la SOGAMA, qui conditionne les produits de la pêche locale et les sociétés RAYMOND GEOFFROY ou COUDÈNE pour la brandade.

L'industrie du textile, de l'habillement et du cuir poursuit quant à elle son déclin depuis une décennie, après avoir fait la richesse d'industriels cévenols durant trois siècles, à l'image du denim, toile de jean exportée alors aux États-Unis. Plusieurs entreprises témoignent encore de ce passé prestigieux, comme CACHAREL, EMINENCE ou WELL. Mais la concurrence des pays à bas coûts les oblige à modifier leur stratégie et à délocaliser une majeure partie de leur production, sous peine de disparaître.

Assez diversifiée, l'industrie gardoise n'en conserve pas moins des spécificités marquées. En témoigne la place prise par la Chimie-Pharmacie qui emploie 2 500 salariés, soit 60 % des effectifs régionaux du secteur. Son implantation dans le Gard trouve son

et savoir-faire développés et mis en œuvre par le CEA, dans de nombreux secteurs industriels tels que l'agro-alimentaire, la pharmacie, la cosmétique, l'électronique, le traitement des effluents industriels et des déchets ou la maîtrise des risques. Le fort positionnement de l'École des Mines d'Alès dans le domaine des risques industriels explique par ailleurs l'implication du département au sein du pôle interrégional "Gestion des risques et vulnérabilité des territoires". Le pôle Viameca, également interrégional, est pour sa part spécialisé dans les procédés de la mécanique et de l'ingénierie.

Le département possède par ailleurs des centres de recherche d'excellence dans les domaines appliqués. Avec un millier de personnes travaillant dans la recherche et le développement, le site de Marcoule a développé des compé-

tences de premier ordre dans les domaines de la chimie nucléaire, des actinides, de la biochimie et du traitement des matières radioactives. Ces compétences devraient donner lieu à la création d'unités de recherche dans les années à venir comme l'Institut de chimie séparative en cours de construction. La recherche biomédicale est en pointe avec le cyclotron de Nîmes et l'environnement avec le Laboratoire de Géochimie Isotopique Environnementale. L'école d'ingénieurs des Mines d'Alès héberge quant à elle trois centres de recherche de haut niveau dans les domaines des sciences des matériaux et de l'environnement industriel sur Alès et des sciences de l'informatique-productique sur Nîmes. Elle permet au sein de son incubateur (un des plus anciens de France), d'accompagner des porteurs d'idées à la création de nouvelles entreprises.

Structure sectorielle de l'emploi salarié industriel (en %)

	Gard	Languedoc-Roussillon
Industries agricoles et alimentaires	22,4	24,7
Habillement, cuir	4,1	2,4
Édition, imprimerie, reproduction	3,5	5,7
Pharmacie, parfumerie et entretien	4,5	4,0
Industries des équipements du foyer	3,2	2,6
Construction navale, aéronautique et ferroviaire	1,3	1,6
Industries des équipements mécaniques	9,8	10,7
Industries des équipements électriques et électroniques	3,3	6,5
Industries des produits minéraux	9,9	8,7
Industrie textile	2,0	1,4
Industries du bois et du papier	3,6	4,5
Chimie, caoutchouc, plastiques	7,7	5,8
Métallurgie et transformation des métaux	5,2	5,3
Industrie des composants électriques et électroniques	3,1	3,2
Production de combustibles et de carburants	8,9	3,7
Eau, gaz, électricité	6,4	8,3
Industrie automobile	1,1	0,9
Total	100,0	100,0

Source : Insee, estimations régionales et départementales d'emploi

origine dans la richesse des matières premières du secteur cévenol, ayant conduit en particulier à la création au milieu du XIX^e siècle de la plate-forme chimique de Salindres, berceau de la société PECHINEY, leader mondial de la production d'aluminium. La proximité du couloir rhodanien, bassin historique de l'industrie chimique, a également joué un rôle moteur dans le développement de cette industrie. Elle couvre désormais de multiples activités, de la parachimie à l'agrochimie ou la chimie de spécialité. La chimie-pharmacie est par exemple représentée par des entreprises telles que SANOFI-AVENTIS ou EXPANSIA implantées à Aramon.

une recherche fondamentale d'excellence. Avec environ un millier de personnes travaillant dans la recherche et le développement, le site de Marcoule a développé des compétences mondialement reconnues dans les domaines de la chimie nucléaire, de la biochimie et de l'entreposage des matières radioactives.



Le nucléaire, premier employeur du Gard

Autre spécialité de la vallée du Rhône, le pôle nucléaire gardois s'est construit autour du centre CEA VALRHO de Marcoule, à partir de 1956, sur les communes de Chusclan et Codolet. Orienté sur le traitement des déchets ou l'étude de réacteurs de quatrième génération, il constitue un enjeu majeur pour le département.

C'est un site important qui compte 1 500 prestataires. Il regroupe aujourd'hui, autour du CEA et d'AREVA, des établissements comme MELOX, CISBIO INTERNATIONAL et SOCODEI ou encore SGN. Ce site industriel a vu naître les applications industrielles et militaires du plutonium en France. L'arrivée en fin de vie de certaines installations se traduit par la mise en place de chantiers de démantèlement et le lancement de nouveaux projets.

C'est également un acteur clef de la recherche, du développement et de l'innovation en matière d'énergie, de défense et sécurité, qui s'appuie sur

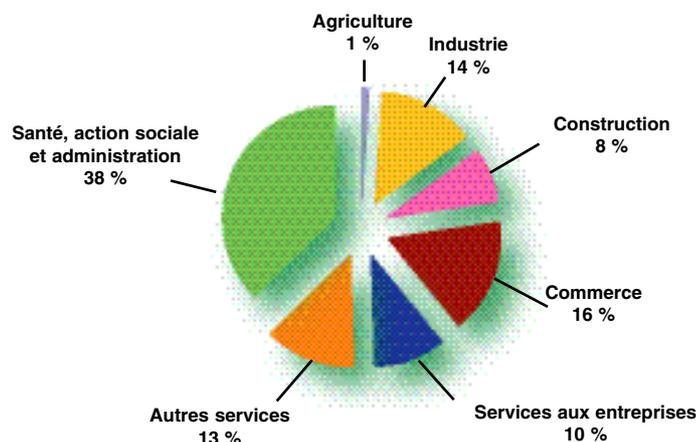
Principales caractéristiques des salariés de l'industrie dans le Gard

Unité : en % de l'ensemble des salariés de l'industrie

Catégorie socioprofessionnelle	Sexe	Part des moins de 30 ans	Part des plus de 50 ans	Part des salariés à temps partiel	Part des salariés permanents
Ensemble	Hommes	17	22	9	80
	Femmes	19	22	23	73
Cadres	Hommes	9	32	9	82
	Femmes	21	15	17	77
Professions intermédiaires	Hommes	12	24	7	85
	Femmes	18	19	23	80
Employés	Hommes	17	22	9	76
	Femmes	22	18	29	74
Ouvriers	Hommes	18	20	8	81
	Femmes	12	32	22	76

Source : INSEE, DADS 2005

Structure sectorielle de l'emploi salarié dans l'économie du Gard



Source : INSEE, CLAP 2005

Répartition (en %) des salariés de l'industrie par catégorie socioprofessionnelle

	Gard	Languedoc-Roussillon
Cadres	12	14
Professions intermédiaires	32	30
Employés	10	12
Ouvriers	46	44
Total	100	100

Source : Insee, estimations régionales et départementales d'emploi

Des dynamiques locales diverses

Le bassin de Nîmes-Beaucaire avec un effectif de 15 000 salariés dans l'industrie connaît une stabilité de son effectif industriel. Si les industries agroalimentaires y emploient 4 500 personnes, ce bassin accueille tout un panel d'industries qui vont de la production et la transformation de produits minéraux à l'imprimerie en passant par l'industrie des biens de consommation. Les plus grandes entreprises dépendent de groupes étrangers et opèrent sur les marchés mondiaux, comme PERRIER (groupe NESTLÉ WATERS, Suisse), SAINT-MAMET (groupe CONSERVE FRANCE, Italie), HARIBO (Allemagne) et ROYAL CANIN (groupe MARS, États-Unis).

Le secteur pharmaceutique est en pleine croissance, avec des majors comme SANOFI-AVENTIS à Aramon, mais également des entreprises de biotechnologie de taille plus modeste telles que PROTEUS, CIS BIO et IVAGEN, ainsi qu'une quinzaine d'entreprises avec lesquelles elles forment le pôle biotechnologique nîmois. L'innovation est très présente autour de Nîmes et le parc Georges Besse, un pôle économique et scientifique important qui accueille une soixantaine d'entreprises et des centres de recherche comme le cyclotron. Le secteur de Beaucaire comprend la cimenterie CALCIA, une centrale thermique EDF, des entreprises variées sur les zones industrielles, et une implantation

Évolution de l'emploi salarié industriel dans le Gard (base 100 au 4^{ème} trimestre 2000)



Source : INSEE-URSSAF

récente d'éoliennes en bordure du Rhône.

Le bassin de Bagnols-sur-Cèze, avec 6 000 personnes dans l'industrie, est très actif dans la filière nucléaire, dans les domaines de la mécanique, de la maintenance et du démantèlement. Des unités industrielles non liées au nucléaire s'y sont aussi développées dans les matériaux (OWENS CORNING et KP1), la chimie (ASHLAND et BLANCOLOR) ou la sidérurgie (FERROPEM).

Le bassin d'Alès-la-Grand-Combe compte 6 000 emplois industriels. Cet ancien bassin minier bénéficie d'une politique de reconversion afin de lutter contre un chômage élevé. Plusieurs entreprises importantes, fleurons de cette reconversion du début des années soixante-dix, ont cependant fermé, comme FURNON ou JALLATTE dans le textile-habillement-cuir, ALSTOM dans la mécanique et ALCATEL CABLES. L'activité industrielle est dominée par le secteur des équipements mécaniques avec un effectif d'environ 1 500 salariés. La société SNR CEVENNES y a implanté un de ses sites de fabrication de roulements pour l'automobile, tandis que TAMARIS INDUSTRIE et ATS SATELLITE se positionnent dans la fonderie et RICHARD DUCROS dans la métallurgie.

Le secteur de la fabrication de matériel électrique est représenté par MERLIN GERIN, CROUZET AUTOMATISMES, celui de la chimie minérale à Salindres par RHODIA OPÉRATIONS et AXENS, filiale de l'IFP, leader mondial des catalyseurs pour l'industrie pétrolière. Deux Systèmes Locaux de Production (un autour du Pôle mécanique d'Alès et un autour des Eco-Industries) s'appuyant notamment sur les compétences des deux centres de recherche de l'École des Mines, ont été labellisés par la DIACT.

Le bassin de Ganges-Le-Vigan, durement touché par les difficultés de l'industrie textile, emploie encore 1 500 personnes. Les effectifs de ce secteur ont fondu d'un tiers en une dizaine d'années et certaines entreprises, comme WELL et JALLATTE, ont été réduites à la portion congrue. La société WELL, spécialisée dans la maille (collants et lingerie) a ainsi vu ses effectifs passer de 1 000 à 170 en dix ans. La société JALLATTE dispose encore de l'établissement de Saint Hippolyte du Fort. Un embryon de reconversion vers les nouvelles technologies existe malgré tout avec des sociétés telles que LA FABRIQUE, spécialisée dans la réalisation de films animés.